

Le paysan et le dragon



Benoît Magnier - Éditions Molière

Il était une fois dans un petit village
lointain un petit paysan qui n'était
ni riche ni puissant. Il était dans le
désespoir, il n'avait plus rien à manger.

Alors qu'un jour il se promenait dans une
petite rue au nord du village en attendant
que quelque chose se passe, il vit une
affiche qui disait: «Mariage de la princesse
avec celui qui tuera le dragon vivant dans
une grotte, qui saccage les récoltes et
menace les enfants du village. Attention la
grotte est protégée par des gardiens.

(Armes et costumes fournis)»

Il voulut tenter sa chance.

Quand le grand jour arriva, le roi lui
fournit une armure, une épée, une fée
miniature et de l'ail.

«Prenez garde, dit le roi, surtout ne
regardez pas le dragon dans les yeux,
sinon il vous pétrifiera.»

Merci mon seigneur,
répondit le paysan.

-Bonne chance» reprit le roi.

Le paysan partit à la recherche du dragon. Il traversa des rivières, des forêts, des villages tous terrorisés par le dragon, il franchit des montagnes et un beau jour il trouva la grotte où se cachait le monstre, et personne à des kilomètres à la ronde. Personne, c'était vite dit. Il vit soudain des milliers de gnomes sortir de la grotte. Il se dépêcha de sortir sa fée et, d'un tour de baguette celle-ci ensorcela tous les gnomes qui s'enfuirent en courant. Pour le récompenser de son courage, elle transforma le paysan en chevalier et enchantâ son armure. Il s'empressa alors de passer l'ail autour de son cou. À ce moment une centaine de vampires sortirent mais ils sentirent l'ail qui les fit aussitôt tous partir.

Le paysan devenu chevalier entra dans la grotte et vit une cinquantaine de gens pétrifiés. Tous semblaient regarder dans la même direction. Il n'osa pas regarder là où les statues portaient leur regard. Il continua son chemin lentement. Quand il arriva, les yeux fermés, devant le dragon, celui-ci dit: «Que veux-tu, étranger? Comme tu peux le voir, tu n'es pas le seul qui a voulu m'affronter, et tous sont statufiés! Veux-tu la même malédiction ?

-Non, je veux simplement que vous arrêtiez d'endommager les champs et de menacer les enfants!

-C'est une plaisanterie?

-Non, ou bien je ne me serais pas déplacé jusqu'ici pour vous le dire!

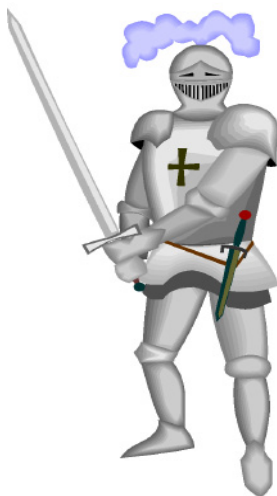


Si vous refusez, je serai obligé
de vous tuer pour que vous
ne reveniez plus.

-Ha! ha! ha! ha!

-Tu ris, mais essaie donc de cracher du
feu sur moi, tu verras
qu'après je serai
encore là!»

Le dragon souffla de
toutes ses forces mais
le feu n'atteignit pas le
chevalier. Le monstre
s'essouffla .



«Tu vois tu ne peux
m'atteindre!

-Tu as raison, j'accepte ton marché,
répondit le dragon, naïf.

Le chevalier fit mine de partir, croyant
que le dragon n'allait pas tenir sa
promesse.

L'animal cracheur de feu s'assoupit
et le chevalier rentra dans la grotte
en courant. Il dégaina son épée et trancha
la tête du dragon.

Le chevalier s'esclaffa et emporta la tête
du monstre pour avoir une preuve qu'il
l'avait bien tué. Il l'emmena à travers
villages, forêts, rivières et montagnes.

Tous les villageois rencontrés étaient
ravis que le chevalier
ait tué le dragon.

Beaucoup faisaient
route avec lui.

Quand il rentra dans
son village respectif,
les habitants
l'attendaient avec
impatience.



Ils firent tous un très grand festin
avec plein de bonnes choses à
manger et à boire: cochon, sanglier,
pommès, carottes, bière, vin et bien
d'autres choses encore.

Finalement le chevalier épousa la
princesse, comme le roi l'avait promis.



Le chevalier, qui était devenu prince, n'alla plus à la chasse au dragon que pour se divertir, accrocha la tête de sa première victoire dans son château et la garda comme un trophée . L'ancien paysan vendit la maison et eut beaucoup d'argent. Il offrit une licorne à sa fiancée pour lui prouver qu'il l'aimait.



Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Fin du conte
que, je l'espère,
vous avez aimé!!!

Le paysan et le dragon

Voulez-vous savoir
comment le courage
est toujours récompensé?
Lisez ce conte!



Benoît Magnier - Éditions Molière